

Une carte animalière de l'Afrique australe

Du 29 septembre au 1er octobre 2017, à l'occasion du festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges, qui met à l'honneur l'Afrique du Sud et propose comme thème « Territoires humains, mondes animaux », Olivier Loiseau, chef du service Acquisitions et collections géographiques de la Bibliothèque nationale de France présente la carte de l'Afrique australe de François Levaillant (1753-1824), réalisée au terme de deux voyages menés dans ces régions entre 1781 et 1784.

Richement illustrée de soixante-six vignettes et de cinq tableaux peints, cette carte monumentale, offerte au roi Louis XVI, est un recueil détaillé de la faune et de la flore de ces régions ainsi qu'un des premiers essais de cartographie de leur distribution géographique.

Fils d'un homme d'affaires et consul de France au Surinam, François Levaillant est né à Paramaribo, le 6 août 1753. C'est dans l'atmosphère tropicale de cette colonie hollandaise de Guyane que le jeune François passe les dix premières années de sa vie. Les voyages à travers le pays, à la découverte de la flore et de la faune, rythment ses loisirs et aiguisent son goût pour l'histoire naturelle.

A son retour en France, Levaillant se passionne pour l'ornithologie. Il a l'occasion de rencontrer des naturalistes renommés comme Jean-Baptiste Bécœur à Metz et de s'initier à la taxidermie. A vingt-quatre ans, il arrive à Paris et s'émerveille devant les riches collections d'histoire naturelle de la capitale « *j'étais ébloui, enchanté de la beauté, de la variété des formes, de la richesse des couleurs, de la quantité prodigieuse des individus de toute espèce* » mais c'est aux Pays-Bas que son destin se scelle.

En juillet 1780, il part pour la Hollande et visite dans les mois qui suivent plusieurs collections d'histoire naturelle à Leiden, Haarlem, La Haye et Rotterdam. Il rencontre à Amsterdam Jacob Temminck, trésorier de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales, qui l'encourage et facilite son départ pour l'Afrique du Sud.

François Levaillant arrive au Cap le 14 avril 1781 et en repartira trois ans plus tard le 14 juillet 1784. Au cours de ce long séjour en **Afrique australe**, il mène deux voyages dans l'intérieur du continent à partir de sa ville d'attache. Le premier (1781-83), vers l'est, le conduit par la côte jusqu'à l'actuel Port Elisabeth puis vers le Nord, jusqu'au massif du Sneeuwberg avant de parcourir au retour les étendues désertiques du Grand Karoo. Le second (1783-84), vers le nord, en direction du fleuve Orange, l'amène à traverser l'ouest de la Colonie du Cap et à explorer le Namaqualand.



De ces deux voyages François Levaillant rapporte une somme considérable d'observations sur la faune et la flore des régions traversées. Il collecte une grande quantité de spécimens - principalement des oiseaux - qu'il ramènera en France. A son retour à Paris, il entreprend la rédaction du récit de son premier voyage qui paraît en 1790 et connaît un vif succès. Cinq ans plus tard il poursuit en publiant le récit de son second voyage puis se lance dans une monumentale *Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique* qui l'occupera pendant seize ans (1796-1812).

Mais à côté de ses nombreuses publications, l'une des réalisations les plus spectaculaires est la carte de l'Afrique australe que lui commande et fait réaliser le Marquis de Laborde (1734-1794) pour le roi. Grand chasseur, passionné par la géographie et les voyages d'exploration lointaine, Louis XVI est un lecteur enthousiaste du récit de Levaillant. Laborde songe alors à répondre à l'intérêt du roi pour le Voyage dans l'intérieur de l'Afrique par la réalisation d'une carte permettant de rendre compte des régions traversées et de la richesse des observations. Il conçoit avec Levaillant une [œuvre de grand format](#) (183 x 267 cm) suffisamment vaste pour permettre d'y faire figurer, le long du trajet des deux voyages, des représentations réalistes de spécimens de la faune et de la flore. Laborde s'entoure de spécialistes : Perrier pour le dessin cartographique et les talentueux Willem van Leen et Lebrecht Reinold pour les soixante-six vignettes et cinq tableaux peints que comporte la carte.

La réalisation finale qui pêche parfois par inexactitude cartographique est novatrice par la précision avec laquelle sont représentés et situés chaque spécimen. Le format même du document ne répond pas seulement aux caractéristiques de l'objet de pouvoir, de la carte monumentale offerte à un puissant, elle est une nécessité pour le cartographe afin de représenter, dans une élégante miniaturisation, plantes et animaux et permettre dans le même temps leur exact positionnement géographique.

Recueil détaillé de la faune et de la flore de ces régions cette carte exceptionnelle est un des premiers essais de cartographie biogéographique. Elle est aujourd'hui conservée dans les fonds du Service hydrographique de la Marine, au département des Cartes et plans de la Bibliothèque nationale de France.



Voir la [carte dans tout son détail](#) sur le site de Gallica.

Détails des vignettes sur la faune et la flore. Cliquez pour voir toute l'image.



L'exploration ne fut pas de tout repos. Cliquez sur l'image



Olivier Loiseaux, Chef du service Acquisitions et collections géographiques, Département des Cartes et Plans, BnF
Novembre 2017